
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 23/1 (1996)

DOI: 10.11588/fr.1996.1.59778

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

toine de Vaudémont und der Tatsache, daß Philipp von Burgund das Letzte aus dem Erben des neapolitanischen Reiches herauszupressen bemüht war. Die Ergebnisse seiner Untersuchung faßt der Autor dann in einem kurzen, aber sehr instruktiven und lesenswerten Schlußteil zusammen (S. 117–120).

Schnerb analysiert und interpretiert die ermittelten Quellen genau, arbeitet in seiner Darstellung eng an diesen und korrigiert dabei in vielen Details die älteren Arbeiten zum Thema von A. Lecoy de la Marche (1875) und M. François (1933), wenn er sich auch in mancher Hinsicht auf die umfangreiche René-Biographie des erstgenannten stützen muß.

Der Band selbst ist gut ausgestattet. Er enthält einen Anhang, der Stammtafeln ebenso umfaßt wie eine thematisch geordnete Auswahl und Edition von 20 Dokumenten, darunter etwa ein für die deutsch-französische Geschichte interessantes Klagelied über die Schlacht von Bulgnéville in deutscher Sprache (Nr. 11). Dem folgen ein ausführliches Quellenverzeichnis, eine Bibliographie sowie ein Personen- und ein Ortsregister, das auch die aktuelle Lokalisation angibt. Die Vorderseite ziert eindrucksvoll eine Darstellung des Siegers von Bulgnéville, des Marschalls Antoine de Toulangeon, aus dem »Armorial de la Toison d'Or«; ferner sind dem Band acht Abbildungen und drei Karten beigegeben, wobei die Karte 2 (La vallée de la Meuse et les liaisons internes de l'État bourguignon, S. 19) mit der Karte 3 (Plan de la bataille de Bulgnéville, S. 72) vertauscht worden ist – dies allerdings ist nur ein kleiner Schönheitsfehler.

Der Autor hat mit seiner Abhandlung über Bulgnéville ein in Zukunft unentbehrliches Nachschlagewerk für den Fachmann und zugleich eine gut lesbare Darstellung für den interessierten Laien geschaffen.

Christof OHNESORGE, Marburg

Der Briefwechsel Karls des Kühnen (1433–1477). Inventar, herausgegeben von Werner PARAVICINI, redigiert von Sonja DÜNNEBEIL und Holger KRUSE, bearbeitet von Susanne BAUS, Sonja DÜNNEBEIL, Johann KOLB, Holger KRUSE, Harm von SEGGERN und Thomas SGRYSKA, 2 Bde., Frankfurt a. M., u. a. (Lang) 1995, 594 + 638 S. (Kieler Werkstücke, Reihe D, Bd. 4).

Charles le Téméraire (né le 11 novembre 1433) régna du 15 juin 1467 au 5 janvier 1477 sur un ensemble de pays qui s'étendait des Alpes jusqu'à la Mer du Nord. Il fut l'un des princes les plus puissants de son époque. Cependant, en raison de la richesse inhabituelle de la tradition bourguignonne, il n'existe pas encore de publications systématiques des actes, des mandats ou des lettres et encore moins d'autres documents comme par exemple des comptes.

L'ouvrage présenté ici tente de pallier cette carence au moins dans le domaine de la correspondance. Outre la correspondance au sens étroit du terme, ont également été pris en considération d'une part les manifestes politiques du prince et d'autre part les suppliques qui lui furent adressées. Même si les textes entiers des lettres ou des analyses détaillées ne sont pas proposés, cet ouvrage collectif, fruit d'un travail de presque dix années à l'Université Christian-Albrecht de Kiel, consigne de manière exhaustive plus de 3500 lettres. Cet inventaire est en même temps la clé d'une documentation qui a été réunie à Kiel et dont les 100 dossiers sont aujourd'hui conservés à l'Institut Historique Allemand de Paris.

Malgré la dimension appréciable de l'inventaire, la correspondance de Charles le Téméraire n'est pas encore pour autant entièrement recensée. Ceci est d'autant plus difficile à réaliser qu'il n'existe pas de sources bourguignonnes centralisées en ce qui concerne la correspondance. Le matériau est largement disséminé. Le but premier a été de rassembler les lettres déjà imprimées ou portées à la connaissance du public, que ce soit sous forme d'extraits ou par de simples mentions dans la littérature. L'ambition ici était un recensement quasi intégral, même si certaines pièces isolées ont pu y échapper. En ce qui concerne les sources non imprimées, qui sont cachées dans les archives partout en Europe, seules ont été inventoriées celles que les

collaborateurs ont découvertes pendant leur travail ou bien celles qu les très vastes fonds de Henny Grüneisen¹ et de Henri Stein² offraient dans ce domaine et qui ont été dépouillées à cet effet. Toujours est-il, qu'à côté de presque 2000 lettres signalées comme perdues, on a pu recenser plus de 500 lettres transmises, dont il n'avait pas été fait mention jusque là dans la littérature. On espère que des recherches ultérieures dans les différentes archives permettront la publication complète des textes ou au moins des analyses détaillées, classés selon les différents fonds.

Mais dans un domaine, l'inventaire que nous présentons ici offre déjà plus que ne pourront le faire ces futurs volumes dont nous espérons la publication: toutes les lettres perdues (les »deperdita«) dont les collaborateurs ont eu connaissance ont été recensées (on a pourtant, il est vrai, dû renoncer à entreprendre une recherche systématique dans le matériel non imprimé). Dans la mesure où la mention de ces pièces se trouvait en dehors de la correspondance elle-même (c'est-à-dire par exemple dans des chroniques, des actes ou des factures), celle-ci a été citée intégralement.

Les analyses proposées donnent les noms de l'expéditeur et du destinataire ainsi que la date et le lieu d'établissement et éventuellement des remarques sur la réception. Suit la tradition découverte imprimée ou non imprimée. Ici on a donné les lieux d'origine des sources en faisant la distinction entre l'original, la minute et la copie (avec des indications sur la date de la réalisation, la certification et la traduction). L'état de la publication est donné avec dans l'ordre: textes entiers, extraits, analyses, mentions.

A la fin de l'inventaire sont proposés une liste des abréviations utilisées, une liste des ouvrages consultés pour le recensement de la correspondance de Charles le Téméraire et enfin des index des archives et des bibliothèques citées, des noms des expéditeurs, des destinataires et des autres personnes mentionnées ainsi que des lieux d'établissement de chacune des lettres.

Holger KRUSE, Paris (Selbstanzeige)

Philippe CONTAMINE, *De Jeanne d'Arc aux guerres d'Italie. Figures, images et problèmes du XV^e siècle*, Orléans (Paradigme) 1994, 288 p.

Der anzuzeigende Band faßt eine Reihe neuerer Artikel und Vorträge C.s zur französischen Geschichte des 15. Jhs. zusammen. Einige Beiträge werden hier zum ersten Mal gedruckt.

In »De la modernité de la guerre de Cent ans: conflit féodal, dynastique ou national?« (S. 13–37) untersucht C. die Rolle des Hundertjährigen Krieges in der französischen Geschichte. Ursächlich für dessen Ausbruch und seine lange Dauer waren vor allem sich ändernde Vorstellungen von Souveränität und Nation. Eine Verschärfung des Konfliktes ergab sich, als Eduard III. ab 1338 auf dem Wege der weiblichen Erbfolge die französische Krone für sich forderte. Lassen sich schon vor dem Hundertjährigen Krieg Ansätze eines französischen Nationalgefühls erkennen, so verstärkte sich dieses im Laufe des 14. Jhs., um schließlich in Jeanne d'Arc seinen Kristallisationspunkt zu finden: Der Hundertjährige Krieg, anfangs ein feudaler Konflikt, wurde zum nationalen Krieg.

1 Documentation destinée au tome 23 des »Deutsche Reichstagsakten« au Séminaire d'histoire de l'Université de Cologne.

2 Copies de lettres de Charles le Téméraire, et notes les accompagnant, qui, dans le cadre des travaux sur cet inventaire, ont été reclassifiées par W. Paravicini et qui se trouvent aujourd'hui aux Archives départementales de la Côte-d'Or à Dijon. Parmi celles-ci 138 pièces originales des archives de Kleve-Mark qui ont été détruites pendant la Seconde Guerre mondiale.